

Animaux de compagnie

>> Actualités chirurgicales

Existe-il encore une alternative chirurgicale dans le traitement de **l'instabilité cervicale caudale chez le chien ?**

>> Prospective

Une étude s'est intéressée au suivi clinique et par résonance magnétique de chiens souffrant d'une instabilité cervicale caudale et ayant reçu un traitement médical ou ayant été opérés. Les deux types de traitement ont permis de contrôler efficacement les symptômes cliniques associés mais il semble que le traitement chirurgical précipite la dégénérescence médullaire sur d'autres espaces.

L'instabilité cervicale caudale (ICC) ou syndrome de wobbler est une pathologie particulièrement invalidante touchant préférentiellement les chiens de grande race et plus précisément les dobermans et les danois. De nombreuses interrogations persistent sur la nature et l'évolution de cette maladie.

Dexaméthasone, puis prednisolone

Cette étude prospective* incluant 12 pinschers dobermans s'est intéressée au suivi par résonance magnétique de 9 chiens ayant reçu un traitement médical (à base de dexaméthasone à 0,25 mg/kg pendant 1 semaine, puis relais avec de la prednisolone à dose dégressive sur un minimum de 3 semaines) et 3 ayant été opérés (corpectomie ventrale en C6-C7 pour un cas et C5-C6 pour 2 cas, aucun implant, aucune greffe). Dans le groupe de chiens opérés, aucun n'a reçu de dexaméthasone ou de prednisolone en post-opératoire. Avant d'être enrôlé dans l'étude, le statut neurologique de chaque chien a été évalué et gradé de 1 (hyperesthésie cervicale) à 5 (tétraparésie non ambulatoire).

L'analyse et le scoring des symptômes cliniques, évalués entre 12 et 19 mois après le traitement, a montré une amélioration du statut neurologique dans 5 cas sur 9 (traitement médical) et dans 2 cas sur 3 (traitement chirurgical).

Aggravation des signes IRM chez les chiens opérés

Ces deux types de traitement permettent donc de contrôler efficacement les symptômes cliniques associés à l'ICC. Deux chiens du groupe médical n'ont pas vu d'amélioration de leur statut neurologique et deux ont été jugés plus atteints que lors de l'examen primaire. Le troisième chien du groupe chirurgical s'est amélioré pendant 3 mois puis s'est largement aggravé. Il a été traité médicalement et, au contrôle, était jugé dans des conditions similaires à celles pré-opératoires.

Les auteurs ont, dans un deuxième temps, analysé les images IRM obtenues avant intervention (médicale ou chirurgicale) et celles obtenues en moyenne 14 mois et demi après l'intervention.

Leurs résultats montrent globalement une aggravation des signes IRM (qualité du signal) chez les chiens opérés, avec notamment un chien ayant développé 3 nouveaux sites de

Actualités chirurgicales>> **L'AUTEUR****Guillaume CHANOIT**

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

E-mail : guillaume_chanoit@ncsu.edu



D.F.



Radiographie de profil montrant une compression médullaire en C5-C6 et en C6-C7, localisations fréquentes lors de syndrome d'instabilité cervicale caudale.

compression (1 ventral et 2 dorsaux). Les auteurs mentionnent l'effet domino mais ne peuvent lui attribuer la formation de compressions dorsales.

Résultats préliminaires à confirmer

Chez les animaux du groupe médical, même si le signal au niveau de la moelle épinière était différent (8 chiens sur 9 continuaient à avoir une compression visible sur l'IRM de contrôle), aucun d'entre eux n'a développé d'autres sites de compression. Les auteurs ne pensent pas qu'une faible intensité du signal (toujours au niveau de la moelle) soit un facteur prédictif négatif car 4 des 6 chiens en présentant lors du premier examen (groupe médical) ont été améliorés cliniquement.

Cette étude est la première s'intéressant au suivi IRM des animaux atteints d'ICC. Il faut certainement considérer les résultats de cette étude comme préliminaires tant le nombre d'animaux dans le groupe chirurgical est faible. De plus, ce groupe ne comportait que des animaux sur lesquels une corpectomie ventrale en un seul site a été réalisée. Aucune mention n'est faite sur d'autres sites potentiels de lésions dynamiques. Les auteurs mentionnent le fait que 2 des 3 chiens présentaient un rétrécissement foraminaux mais aucun traitement n'est envisagé (hémi laminectomie). De plus, on sait qu'un certain nombre d'animaux atteints d'ICC présentent des compressions dorsales qui nécessitent une laminectomie parfois étendue sur plusieurs espaces intervertébraux. Aucun chien de ce type n'a été inclus.

Enfin, les auteurs admettent que la corrélation entre les signes cliniques et les découvertes à l'IRM ne sont pas forcément bonnes ou prouvées. En d'autres termes, il n'est pas possible de corréliser des signes IRM d'aggravation et mauvais scores cliniques. ■

*Da Costa R.C., Parent J.M. One-year clinical and magnetic resonance imaging follow-up of Doberman Pinschers with cervical spondylomyelopathy treated medically or surgically. J Am Vet Med Assoc 2007; 231 : 243-250.